

Country Office Food Security Update

Executive Summary

Les principaux facteurs qui affectent la sécurité alimentaire au Tchad tout au long du mois de septembre et au début d'octobre sont les pluies irrégulières et inférieures à la moyenne depuis le début de la campagne agricole 2009/2010, les inondations localisées et la hausse des prix des produits alimentaires.

Davantage de précipitations étaient nécessaires en Septembre pour compenser les déficits le déficit hydrique des sols accumulés depuis juin et s'assurer que les cycles végétatifs des principales cultures vivrières sont terminées. Toutefois, les précipitations inférieures à la moyenne enregistrées en septembre sont une alerte précoce de la mauvaise production vivrière cette année. Il convient de noter que le pays enregistre déjà un déficit céréalière de 10,8% pendant la campagne agricole 2008/2009.

Alors que la saison des pluies tire à sa fin, les inondations localisées sont toujours signalées dans les parties centrales et méridionales du pays. Cependant, l'impact des inondations sur la sécurité alimentaire a été moindre cette année par rapport aux deux dernières années.

La situation globale de sécurité alimentaire est particulièrement préoccupante dans les zones sahéliennes. Dans la partie centrale et méridionale du pays, la récolte des produits alimentaires de base a commencé et la situation alimentaire des ménages de sécurité a commencé à s'améliorer.

À la récolte de certaines cultures alimentaires de base, les prix des denrées alimentaires de base, telles que le mil et le sorgho, ont commencé à diminuer partout dans le pays. En septembre, même dans la région structurellement en déficit vivrier (Kanem), un kilogramme de mil coûte 210FCFA par rapport à 310 FCA en août 2009, soit une baisse de 10%. À Abéché, le prix du mil est passé de 250FCFA (août) à 219FCFA (septembre) par kilogramme soit une baisse de 12,4%. Dans la partie sud du pays (Sarh et Moundou), les prix des denrées de base sont également en baisse.

Les opérations du PAM continuent d'être exécutées comme prévu. Il y a un suivi attentif de la campagne agricole en cours et une mise à jour éventuelle du plan de contingence pour intégrer le scénario d'une sécheresse et ses effets sur la sécurité alimentaire des ménages au Tchad est envisagé.

The principal shocks affecting food security in Chad throughout the month of September and early October are the irregular and below average rainfall registered since the start of the 2009/2010 agricultural campaign, localized floods and high food prices.

More precipitation was needed in September to compensate for rainfall and moisture deficits accrued since June to ensure that the vegetative cycles of major food crops are completed. However, the below average rainfall recorded in September is an early warning signal for poor annual food production this year. It should be noted that the country already recorded a cereal deficit of 10.8% in 2008/2009 agricultural season.

As the rainy season draws to an end, localized floods are still reported in the central and southern parts of the country. However, the impact of floods to food security has been mild this year as compared to the past two years.

The overall food security situation is preoccupying especially in the sahelian zones. In Central and southern part of the country, harvesting of some basic food stuff have begun and household food security situation has started improving.

With the harvesting of some main food crops, the prices of basic foodstuffs, such as millet and sorghum, have started to decrease all over the country. In September, even in the structurally food deficit region (Kanem), a kilogramme of millet cost 210FCFA as compared to 310 FCA in August 2009 representing a drop of 10%. In Abeche, the price of millet dropped from 250FCFA (August) to 219FCFA (September) per kilogramme representing a 12.4% decrease. In the southern part of the country (Sarh and Moundou), market prices of basic food stuffs are decreasing as well.

WFP operations continue to be implemented as planned. There is a close follow-up of the current agricultural campaign and the eventual update of the contingency plan has been envisaged to take into consideration the scenario of a drought and its effect on household food security in Chad.

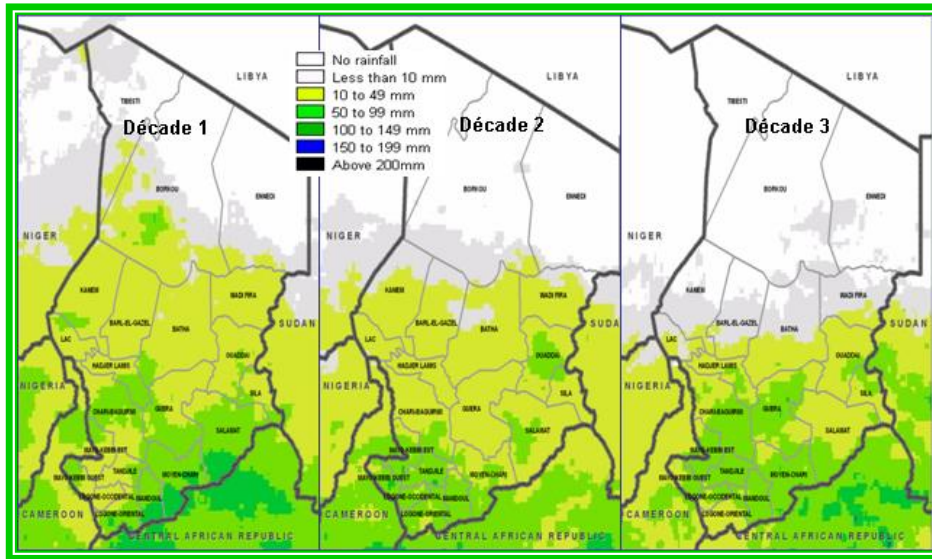


Précipitation et campagne agricole 2009/2010

L'estimation des précipitations par satellite (images des nuages à sommet froid) montre une régression des pluies dans l'ensemble du pays de la première à la troisième décennie du mois de septembre 2009 (Voir figure 1). Le total du mois montre que les

conditions saisonnières sèches étaient observées dans la partie septentrionale du Tchad. L'analyse des images indique des activités pluvieuses intenses (supérieures à 150 mm) dans la partie méridionale du pays (Voir figure 2).

Fig.1. Tchad : Répartition des précipitations de la première à la troisième décennie du mois de septembre 2009



Une analyse comparative des précipitations de septembre 2009 avec la moyenne montre que les précipitations étaient en dessous de la normale dans la partie centrale et méridionale du territoire tchadien. L'agriculture tchadienne étant en grande partie dominée par les cultures pluviales, il va sans

dire que cette situation aura un impact sur les productions agricoles. En effet, le déficit pluviométrique enregistré, à la fois, dans les zones sahélienne et soudanienne du pays depuis juillet, est d'une ampleur telle que qu'un déficit de productions céréalières sera enregistré cette année.

Fig.2. Tchad : Répartition des précipitations du mois de septembre 2009 et la différence avec la moyenne

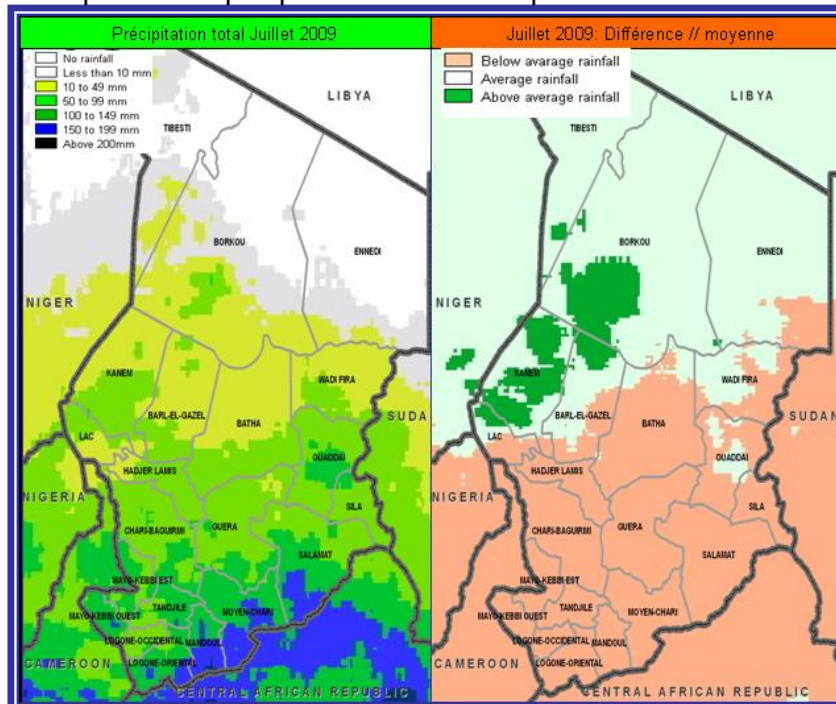



Fig.3. Tchad : Calendrier des cultures et des événements

 CHAD CROP AND MAIN EVENTS CALENDAR												
	Jan	Feb	Mar	Apr	May	Jun	Jul	Aug	Sep	Oct	Nov	Dec
Saison pluvial					■	■	■	■	■			
Saison d'innodation							■	■	■			
Preparation des champs			■	■	■							
Semis					■	■						
Recolte saison pluvieuse								■	■	■	■	■
Preparation contre-saison	■	■									■	■
Recolte contre-saison		■	■	■								

Au cours de la première semaine d'Octobre, le front intertropical (FIT) est au 14^{ème} parallèle de latitude nord (axe Mao - Am Zoer). La saison des pluies qui tend vers sa fin dans la zone sahélienne, pourra encore se maintenir, pour quelques jours, dans la zone soudanienne. Le mois de Septembre 2009, jusqu'à sa première moitié, a connu des pluies sporadiques ; mais celles-ci sont devenues irrégulières tout au long de la deuxième moitié.

En ce mois, le stade des cultures et la fin de la saison des pluies donnent déjà une image nette de la campagne agricole en cours. Le retard de l'installation des pluies serait le principal facteur du déficit des productions agricoles vers lequel on s'achemine pour la campagne 2009/2010.

Dans la bande sahélienne, les pluies se sont raréfiées progressivement tout au long du mois de Septembre 2009. Dans la zone sahélienne sud (Mayo Kébbi, Chari Baguirmi, Guéra et Nord-Salamat), le sorgho rouge est arrivé à terme de son cycle végétatif, de même que l'arachide. Dans le sahel nord (Kanem, Batha, Lac), les pluies se sont arrêtées alors que le sorgho et le mil semés en juillet et août avaient encore besoin d'humidité pour mener à terme leur maturation. Cet arrêt précoce des pluies va fragiliser davantage la situation des cultures déjà mal mises en point par leur retard. Paradoxalement, dans certaines localités de la zone sahélienne du pays, on a relevé un excès d'eau dû aux fortes pluies qui ont provoqué des inondations des champs et des habitations. Dans la ville de NDjaména, le bilan des inondations réalisé par la Croix Rouge tchadienne fait état de 545 maisons détruites, 997 ménages touchés et 3 décès. Dans la

région de Bongor et ses alentours, on a dénombré 2045 cases écroulées et 953 ménages sinistrés.

En zone soudanienne, les pluies diluviennes qui avaient provoqué des inondations par endroits, au mois d'août, se sont ralenties durant les deux premières décades du mois de Septembre pour reprendre à la dernière décade. Cet arrêt momentané des pluies a dû perturber, dans une certaine mesure, la bonne croissance des plantes avec comme effet majeur une baisse de rendement. Les cultures du maïs et de l'arachide ont normalement bouclé leur cycle végétatif avec une bonne maturation et étaient en phase de récolte. Les cultures de sorgho et mil étaient en épiaison. A la fin du mois et partout dans la zone, on a assisté à une disponibilité des produits frais sur les marchés ; ce qui a mis fin définitivement à soudure.

D'une manière générale, mis à part le retard accusé par l'installation des pluies, la situation agricole n'a pas souffert d'ennemis des cultures (insectes, oiseaux granivores et rongeurs). Seulement, on redoute la présence de pachydermes qui constitue une menace potentielle pour les récoltes. La réduction des superficies emblavées fait peser sur la zone, le risque d'un déficit céréalier pour la campagne 2009/1010.

A l'Est du Tchad, particulièrement dans la zone de Koukou, les déficits pluviométriques très marqués depuis le début de la saison pluvieuse, se sont accrus en Septembre. Déjà, dans cette zone, des mauvaises récoltes se font annoncer du fait que les pluies, non seulement, se sont installées tardivement, elles se sont presque arrêtées. Conséquemment, le stress hydrique à atteint le point de flétrissement permanent et les plantes, dans les champs de maïs et d'arachide, ont commencé à se faner. En plus de cette insuffisance pluviométrique,

on redoute les éventuels dégâts qui pourront être causés sur les récoltes par des éleveurs transhumants.

Situation alimentaire dans la zone sahélienne

Les difficultés alimentaires, dans la plus part des régions de la zone sahélienne, ont été exacerbées par les prix élevés des denrées alimentaires maintenus haut à cause du ramadan.

En particulier, dans les régions de Chari Baguirmi, Lac et Kanem où la mort massive des animaux survenue en Juillet a provoqué une crise socio-économique ; le pouvoir d'achat des ménages s'est subitement érodé.

N'ayant plus assez de moyens pour couvrir leurs besoins alimentaires, les ménages concernés ont

dû adopter des stratégies alternatives qui ont consisté à diminuer la qualité, la quantité et la fréquence des repas ; et ceci afin de mieux gérer leurs faibles réserves.

Dans tous les cas, la situation alimentaire n'a pas été alarmante puisque, en dépit des énormes difficultés d'accès aux denrées alimentaires, les populations rurales sahéliennes n'ont pas versé dans des pratiques nuisibles telles que la consommation des racines ou des tubercules sauvages.

Situation alimentaire dans la zone soudanienne

L'épuisement des stocks de céréales comme le mil et le sorgho s'est fait observer chez les ménages durant tout le mois de Septembre. De même sur les marchés, les quantités disponibles de céréales étaient en quantités réduites et à prix élevé.

Par contre, le maïs nouvellement récolté et les tubercules d'igname, d'igname sauvage et de la patate douce ont abondé sur les marchés ; cela a permis aux paysans de combler leur déficit alimentaire malgré leur faible pouvoir d'achat. A

l'Extrême Sud du pays, la farine de manioc en provenance de Centrafrique a contribué à renforcer la disponibilité des denrées alimentaires sur les marchés.

La situation de l'élevage est très appréciable par rapport à l'année passée, en dépit de l'existence des parasitoses qui n'inquiètent pas les éleveurs. La situation nutritionnelle des enfants qui était inquiétante au début mois, s'est améliorée avec l'apparition des nouvelles récoltes.

Situation alimentaire à l'est du Tchad

Sur les marchés hebdomadaires de la zone de Koukou, les céréales comme le mil et sorgho et la viande fraîche ou sèche sont disponibles. Par contre, on a enregistré une rareté pour le niébé, l'arachide, le maïs, le sucre et l'huile ; ce qui a provoqué un renchérissement local pour ces produits.

Durant ce mois de Septembre 2009, les animaux ont eu une alimentation normale du fait de l'existence abondante de pâturage et pouvaient fournir assez du lait ; ce qui a permis à la population d'acquérir

facilement ce produit et ainsi améliorer leur alimentation pendant la période de carême.

Cependant, sur le plan de la santé animale, on a relevé quelques signes de maladies dont la trypanosomiase, la brucellose asine, les infections respiratoires chez les petits ruminants et le traumatisme physique chez les asins et équins.

Par ailleurs, on a relevé une certaine détérioration de la situation nutritionnelle des enfants à travers les centres nutritionnels gérés par COOPI.

Evolution des prix des céréales sur les marchés

L'accès au marché qui est une condition *sine qua non* reflétant la capacité des ménages à s'approvisionner en toutes denrées à la valeur

monétaire d'un bien ou service qu'est le prix. Le prix d'un bien dépend de la loi de l'*offre* et de la *demande*. Cette loi a boosté les prix de denrées

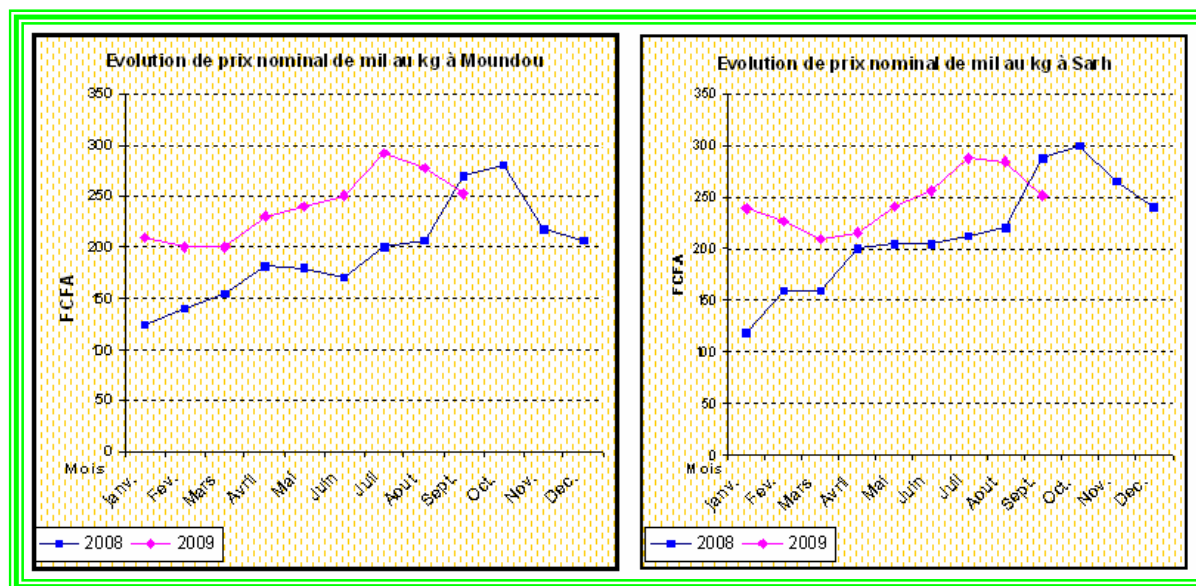
alimentaires à une hausse observée depuis le début de l'année 2008 et qui continue sa courbe exponentielle n'épargnant guère le mil, le sorgho, le maïs et le riz, qui constituent pour les tchadiens les produits de base à l'alimentation quotidienne. Cette tendance à la hausse après la période de soudure, commence une nouvelle bande de fluctuation à la baisse ce mois de septembre sur tous les produits céréaliers. Le mil est la céréale la

plus onéreuse car elle est la plus consommée sur le territoire et apparaît ce mois de septembre avec un fléchissement significatif dans les principaux marchés du pays (N'Djamena, Abéché, Moundou et Sarh). Cette tendance à la baisse n'a guère épargné les marchés environnants les camps des réfugiés du sud et de l'est.

Evolution des prix au Sud du Tchad (zone soudanienne)

Les marchés de Goré, Moundou et Sarh au sud du pays, les prix sont passés de 325 F CFA/kg, 269 F CFA/kg et 270 F CFA/kg de septembre 2008 à 304 F CFA/kg, 252F CFA/kg et 252 de septembre de l'année courante 2009. Cette baisse montre que les marchés étant bien ravitaillés par les productions locales en cette période d'après les durs mois de soudure de juin à août 2009. Les prix moyens de produits en septembre 2009 ont aussi baissé par rapport aux mois derniers.

Fig.4. Evolution du prix nominal du mil au sud (Moundou et Sarh) en 2008 et 2009

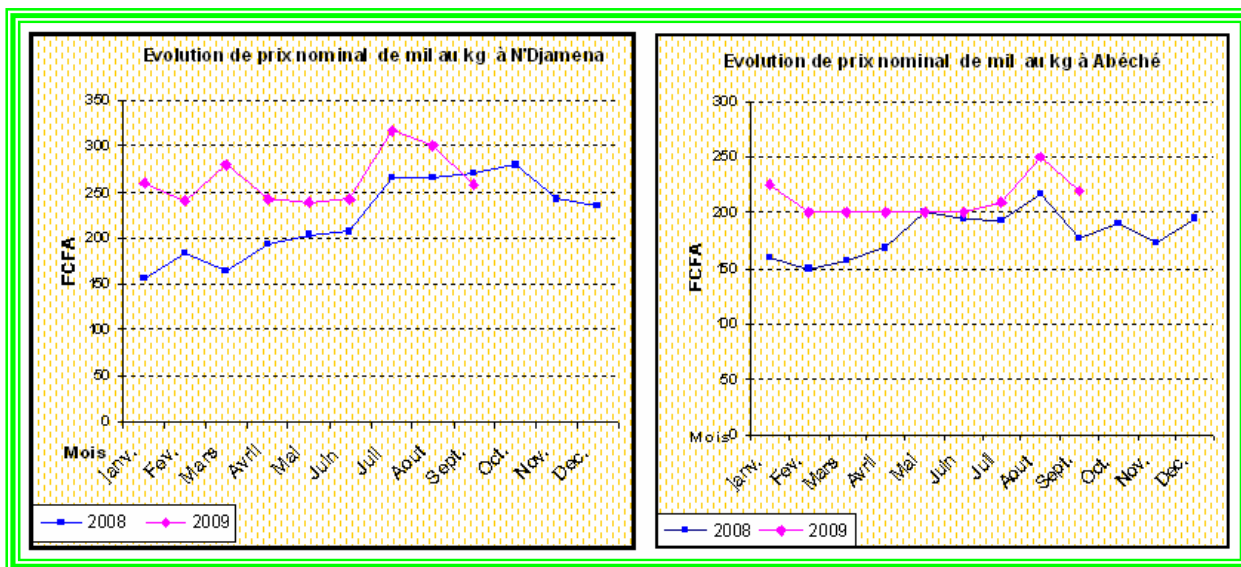


Evolution des prix au Centre (zone sahélienne)

Au sahel du Tchad, même dans les zones structurellement déficitaires, comme la région du Kanem a connu une baisse de prix de mil en ce mois de septembre par rapport au mois précédent. Sur le marché de Mao, le prix de mil est passé de 310 F CFA à 280 FCFA au mois de septembre soit 10 % de baisse de 30 FCFA d'écart.

A titre illustratif, sauf le marché d'Abéché à l'est du Tchad, on a observé une hausse de prix de mil ce mois de septembre 2009 par rapport à l'année 2008. Par contre, la baisse est enregistrée en septembre par rapport aux de juillet et d'août 2009. Le prix de mil est passé de 250 FCFA au mois d'août à 219 FCFA au mois de septembre soit un 31 FCFA représentant une baisse substantielle de 12,4 %.

Fig.5 Evolution de prix nominal du mil à NDjaména et Abéché en 2008 et 2009



Evolution des prix a l'Est du Tchad (Zone EMOP)

Sur les marchés environnants les camps des réfugiés de l'est et du sud, on a constaté à Goz Beida, Goré et Farchana une baisse de prix sur tous les produits offerts au marché. Excepté Koukou qui a connu une légère hausse de 8 %, le kilogramme de mil a oscillé de 20 FCFA en passant de 240 FCFA à 260 CFA en septembre (cf. graphe ci-dessus ...).

En définitive, nous pouvons affirmer que la tendance de produits céréaliers et autres denrées alimentaires sont à la baisse ce mois de pré-récolte où de nombreux vivres frais sont visibles sur les marchés du pays malgré le retard des pluies enregistrées au début de l'hivernage.

Fig. Evolution du prix nominal du mil sur les marchés environnant les camps des réfugiés et les sites des personnes déplacées à l'Est du Tchad en 2009

